

Le **NOUVEL** Economiste

Xavier Raufer - juin 2016 b

Versatilité américaine et instabilité mondiale

L'amitié durable exige la lucidité. Or qui contemple notre monde fragmenté et instable, constate que l'actuel chaos tient notamment à la versatilité des Etats-Unis ; de son appareil d'Etat comme de sa société. De Washington, initiatives inquiétantes ou étranges lubies éclaboussent ainsi le monde, dans l'emballement et la frénésie, sans discernement ni contrôle. Ainsi, l'auteur dénonça naguère les folles tentatives américaines en Afghanistan, visant à initier de farouches guerriers pachtounes à la théorie du genre, certains sénateurs visitant Kaboul voulant même y susciter une *Gay Pride*.

Or si l'embrassement américain est brutal, son retournement l'est autant - même dans le crucial domaine stratégique. Dernier cas, la guerre d'Irak. Retour à 2003 : Saddam prépare l'holocauste nucléaire ! L'ordre mondial est en péril ! Agir, tout de suite ou jamais ! D'usage pondérés, les grands médias américains hurlent avec les loups. La France refuse la croisade ? Des femmelettes !

Or voilà qu'en avril passé à Abu Dhabi (Emirats arabes unis), Chuck Hagel, ex-ministre de la défense américain en 2013 et 2014, déclare aimablement que l'invasion de l'Irak fut une ânerie. L'Amérique n'avait pas besoin de ça : Saddam ne maîtrisait plus trop son pays et les Nations-Unies contrôlaient son pétrole - il ne menaçait en fait personne.

Incroyable aveu, quand treize ans plus tard, la guerre civile en Irak fait toujours mille morts par mois (surtout des civils) ; cette idiote invasion ayant en prime provoqué une mondiale vague terroriste avec, à la clé, des morts par centaines de Djakarta à Bruxelles et d'Ankara à Paris.

Or ces lubies américaines sont parfois pires dans le champ scientifique et sociétal où, en un inquiétant manège, s'agitent charlatans et illuminés, entre Folamour et Frankenstein. Rappel de quelques épisodes tragico-criminels (ce pourquoi un criminologue s'y intéresse).

Décennies 1920-1930 : l'eugénisme

Il faut stériliser les mères de futurs idiots et demeurés. En 1927, la Cour suprême valide l'affaire : "Trois générations d'imbéciles, ça suffit". 50 000 hommes et femmes stérilisés de force. Entre autres, Winston Churchill, George Bernard

Shaw, John Maynard Keynes, Margaret Sanger (fondatrice du *Planning familial*) et l'intellectuel afro-américain W.E.B Du Bois, s'enthousiasment.

Décennies 1940-1960 : la lobotomie

Acte chirurgical visant à déconnecter le cortex du reste du cerveau. 5% de morts lors des opérations et plus de 40 000 lobotomisés (dont nombre d'homosexuels) transformés en légumes, de 1940 à 1965. Contagieux délire américain : le neurologue inventeur de la pratique reçoit un co-Prix Nobel.

Décennies 1950-1970 : la psychanalyse freudienne

Un demi-siècle durant, le freudisme écrase la psychiatrie américaine. Elle aussi freudienne, la justice déclare une foule de malheureux civilement incompétente, la voue aux asiles, la prive de ses droits. Or, brûlant ce qu'il adorait, un juge qualifie en 1974 l'expertise psychanalytique de "sorcellerie". Récemment, l'éminent psychiatre Jeffrey Lieberman achève la psychanalyse en la traitant de "martyre interminable et ruineux".

Décennies 1980-90 : la "mémoire retrouvée"

Nouveau délire psy pour des méthodes de suggestion permettant aux patients d'exhumer des traumatismes refoulés : viols infantiles, incestes, etc. Partant de ces seuls "souvenirs", cent individus sont inculpés dans les années 90, une trentaine condamnés. On réalise enfin que ce qui pourrait réveiller ces "souvenirs" dans l'esprit humain... permet aussi en implanter de faux. Certains de ces condamnés sont toujours en prison aujourd'hui, leurs vies ruinées.

Bien entendu, quand toutes ces horreurs virent au drame, les médias pousse-au-crime font silence et passent à autre chose.

Décennies 2000-2010 : la théorie du genre

Dernière sinistre farce, la théorie sur l'"identité de genre" qui veut que masculinité et féminité soient réversibles, l'homme se donnant un genre de son choix. Père de cette théorie : le néo-Frankenstein Dr. Money, lui et ses deux cobayes humains, mutilés, martyrisés et poussés au suicide. Ce qui semble-t-il, n'a pas suffi aux loufoques, militant toujours pour cette "cause". En attendant d'autres drames, d'autres suicides ?